L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 70 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 18 MAI 1893.

M. J. C. DE IS.

Le *Plaisance* d'hier renfermait un article très flatteur à l'endroit de M. J. C. Denis. Nous nous associons de tout cœur aux éloges mérités qu'il décerne à ce dernier, et nous nous empressons de reproduire les lignes que lui consacre notre confrère :

On annonce la démission du colonel J. C. Denis, comme membre du Police Board.

"C'est le plus grand malheur qui puisse arriver à ce Bureau. Le colonel Denis qui le préside fait avait consacré dès son organisation son entier les plus centrants et les plus infatigables, et on peut affirmer, sans déroger aux mérites de ses collègues, qu'il en était l'appui le plus dévoué. Possédant un remarquable talent administratif, une connaissance approfondie des hommes et des choses, une grande connaissance des affaires, un esprit méthodique et vigoureux, beaucoup de discernement et de dignité, il convient d'ajouter à son actif une intégrité inattaquable, un indéfectible sentiment du devoir, un patriotisme éprouvé, beaucoup d'esprit public et la volonté bien arrêtée de servir du mieux qu'il le peut les intérêts dont il se charge.

Tel est l'homme qui plus que tout autre a fait pour la police actuelle la meilleure que nous ayons jamais eue. Son éloignement du poste qu'il a occupé avec tant de distinction et où il s'est montré si dévoué, est une grande perte pour le public. On ne le remplacera pas facilement. C'est avec un vif regret que son ami le voient prendre sa retraite et tenir par à une position qu'il remplissait avec tant de distinction pour le plus grand bien de la Nouvelle Orléans.

Il n'y a rien de trop dans cette flatteuse appréciation du mérite de M. Denis et des services qu'il a rendus à notre ville.

La Fête au Bénéfice du Monument du 14 Septembre.

C'est aujourd'hui, jeudi, qu'a lieu, au Washington Artillery Hall, la grande fête militaire au bénéfice du Monument du 14 Septembre. On sait déjà qu'elle a été organisée sous les auspices du Comité Auxiliaire des Dames de l'Association et d'un très grand nombre de dames patronnesse. On trouvera le programme du festival dans nos colonnes d'annonces.

La population de notre ville se fera sans doute un devoir de se porter en foule à la salle de l'Artillerie Washington. Il s'agit, en effet, d'une œuvre patriotique. Le monument commémoratif élevé au pied de la rue du Canal n'est pas encore intégralement payé. Les dames qui en ont conçu la généreuse idée et qui l'ont mise à exécution doivent encore un millier de dollars à l'architecte. Elles comptent naturellement, pour les aider à éteindre cette dette sacrée, sur le concours actif des citoyens de la Nile-Orléans. Il est impossible qu'elles soient déçues dans leur espérance. La fête quelles annoncent offrira d'ailleurs le plus vif attrait au public, ainsi qu'on pourra s'en convaincre en en lisant les détails à la dernière colonne de la première page de l'*Abeille*.

Nous le répétons, il s'agit d'une œuvre éminemment patriotique inaugurée par les dames de notre ville, et tous nous devons répondre avec empressement à leur appel. Il ne sera pas dit que nous ayons refusé de nous joindre à elles pour honorer la mémoire des braves tombés il y a près de dix neuf ans sous les balles d'une horde soudoyée.

Les billets, dont le prix est de 50 cts seulement, sont en vente à la Librairie Wharton et chez MM. H. B. Stevens, Eugene May, A. B. Griswood & Co. et A. M. Hill.

SUICIDE DRAMATIQUE.—La gare de Nogent-sur-Marne, France, a été, dernièrement, le théâtre d'un suicide dramatique.

Au moment où arrivait, venant de Joinville le Pont, le train 34, une jeune dame, mise avec élégance, s'est précipitée sur la voie et s'est couchée sur les rails, attendant la mort.

La machine a passé sur elle, puis le tender et trois wagons, broyant son corps.

A la vue de l'horrible spectacle, les voyageurs ont poussé des cris d'épouvante, et le mécanicien a stoppé.

De l'infortunée, il ne restait plus que des débris sanglants.

Il résulte de l'enquête ouverte, que cette jeune personne était une demoiselle Elizabeth Korsakof, âgée de trente-trois ans, habitant 11, Grande-Avenue, au parc Saint-Maur.

Ses parents et ses alliés occupent, à Saint-Pétersbourg, de hautes situations; un de ses cousins, le baron Fredericksz, est attaché militaire de l'ambassade de Russie à Paris :

Mlle Korsakof, qui souffrait d'une maladie nerveuse, était venue suivre un traitement, et M. Charcot l'avait recommandée au docteur Liébaut, médecin à Nogent sur Marne.

Comme elle était hantée par des idées noires, une gouvernante l'accompagnait, chargée de la surveiller, mais toutes les précautions n'ont pu empêcher le dramatique suicide d'hier.

CONDAMNATION A MORT.—La cour d'assises de la Somme, France, a condamné, à la peine de mort, un domestique de ferme du nom de Jean-Baptiste Joly, âgé de vingt quatre ans, accusé d'assassinat.

Le 24 février dernier, vers dix heures du soir, Joly sortait d'un cabaret de Terramesnil, en compagnie d'un autre domestique, le sieur Martial Sévin. Ce dernier regagnait la ferme de Frescheville, près de Doullens. Ils marchaient tous deux sur la route, l'ivrogne après avoir franchi une distance d'un kilomètre et se trouvant au lieu dit la "Fosse-Grise" Joly assaillit brusquement son compagnon, qui prit la fuite.

Joly le poursuivit à travers champs, en lui portant des coups violents et répétés, à l'aide d'un couteau fermé. A 80 mètres environ du chemin, Sévin s'affaisse; le meurtrier en profite pour ouvrir son couteau et redoubler ses coups; la victime, perdant son sang en abondance, ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Son crime accompli, Joly fouilla Sévin, lui enleva son mouchoir et s'appropria une petite somme d'argent qu'il possédait, son couteau, son porte-monnaie et une bague en métal jaune; puis, traînant le cadavre par les pieds, il le jeta à 15 mètres de là, dans un fossé, où il demeurait, ensuite, pour détacher les guêtres que portait sa victime, et s'en emparer.

Le cadavre fut retrouvé, le lendemain, à cet endroit, et, le jour même, le meurtrier fut arrêté.

K. R. G.
Le King's Royal Germetuer
— Est le meilleur remède pour —
Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.
Nous avons des milliers d'attestations à cet effet
IL GUERIT
LA où tout autre chose ne fait rien.
Demandez le à votre marchand.
KING'S ROYAL GERMETUER CO.
Atlanta, Ga.
Les pilules de K. R. G., vous les mettrons. 50 pilules pour 25 cts.
3 Mr—

Succession de Louise Certaine Déjan, veuve de M. V. Abat.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 88,147.—Division B.

Qui est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les réclamations qu'ils ont contre ladite succession, le compte présenté par J. S. Vinet, curateur public et administrateur de ladite succession, ne devant approuvé et homologué par les Hon. tribunaux compétents.

Pour extrait de la Cour.

J. V. FLOTTE,
Greffier.

12 mai—12 16 21

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 Mai 1893.—Bienfaisante pour la Louisiane. — Beau temps; hausse de température.

Température du 17 mai 1893.
Thermométrie S. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Notre Température et Baromètre.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	19
Midi	80	24
3 P. M.	80	24
6 P. M.	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William Frank à Mlle B Raelle; Joseph L. Mott, Jr., à Mlle Catharine Ro.as; Henry Carr à Mlle Marguerite Murray; August Terrasse à Mlle Charlotte Wright.

NAISSANCES.—Mmes Joseph R. Williams, un garçon; Joseph Fernandez, une fille; Salvadore J. Sardeste, un garçon; Walter V. Hebard, un garçon; O. Nar o, une fille; Thomas R. Rhach, une fille; Frank Chabardoun, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Mary E. W. Howcott, 217 rue Carondelet; Thomas A. G Quinn, 9 mois, 646 rue Tréméme. A. Duplessis 38 ans, 155 Esplanade; Louis Leonard, 6 ans 100 rue St Pierre; Joseph Cambre, 4 mois, rue Josephine et Louisiana; Mme Margaret McGuinness, 58 ans, 229 rue Camp; Veve Barbara Bauer, 60 ans, rues Enghien et Bourgogne

Cour Civile de District.—

Finlay & Brasswig contre la Texas Pacific R. R. Co., pour $188 88.

Philips & Cie. contre la même compagnie, pour $437 03.

J. Wehrs, syndic contre R. Beltrom & Co., pour $12253 44.

Le Receveur de la Louisiana Tenning Co. contre A. J. Clarine, pour $2,401 95.

La Banque des Citoyens contre J. T. Day, pour $1,400 57.

In re, F. H. Pape contre la Louisiana Printing and Publishing Co., pour obtenir la nomination d'un receveur.

Les successions de M. O'Hara, J. Azemard, J. McAuley, Alex. Aristide Mary, Mlle Mary McGuinness.

Le club dramatique et social Pocohontas aux Fair Grounds.

Fête au profit de l'église St-Joseph.

Le club dramatique et social Pococontas, du Parc de Ville, a donné hier soir, aux Fair Grounds, une grande représentation de scènes de la vie indienne, sous la direction de M. J. J. Weinfurter, son président, et du professeur E. T. Snell.

Cette fête, qui avait lieu au profit de l'église St-Joseph, avait attiré une affluence considérable.

Les scènes qui rappelaient beaucoup celles qui ont déjà eu lieu, il y a quelque temps au City Park, ont eu un grand succès et ont été applaudies. Elles consistaient :

1. Campement des indiens, fumant le calumet de la paix.

2. Les colons blancs dans leur établissement.

3. Les indiens, sous l'influence des liqueurs fortes qu'on leur a vendues, commencent la danse de guerre et mettent le feu à l'établissement des colons.

4. Les soldats Américains accourent au secours des colons, attaquent les Indiens, les font prisonniers puis entonnent le chant : *Hail to the Chief*. Les principaux personnages étaient représentés par MM. J. Muhlendorf, Pocohontas; L. J. Reilly, le chef; MM. M. B. Pons et P. Bohen, espions.

Très intéressante la Danse de guerre et la lutte avec les soldats. Une grande partie du club qui se compose d'au moins cinquante membres ont pris part à ces scènes et aux divertissements qui ont suivi et se sont prolongés fort avant dans la nuit.

Voici les noms des officiers du Club :

J. J. Weinfurter, président.
Prof. E. J. Snell, 1er vice-président.
Jno. E. Acheson, 2me vice-président.
Louis J. Reilly, secrétaire aux archives.
Thos. H. Galway, secrétaire aux finances.
Jos. Muhlendorff, trésorier.
Chas. J. Brady, gardien.
J. Schuis, grand marshal.

Nous ne connaissons pas le chiffre de la recette, qui a dû être considérable.

Crescent City Athletic Club.

C'est ce soir que se mesureront dans l'arène du club que nous nommons plus haut, les deux athlètes que celui-ci s'est décidé à mettre en présence : George La Blanche, de la Californie, et Billy McCarthy, de l'Australie, joueront du bicaps, munis des gants exigés par la loi, et feront tous leurs efforts pour se mettre mutuellement hors de combat. Au vainqueur seront adjugés une bourse de $2,000. C'est tentant. Les premiers coups seront portés à 9 heures précises. On est admis dans l'enceinte moyennant le versement d'un dollar.

Les crevasses.—La crevasse du Bayou Lafourche mesure maintenant 90 pieds et 20 de profondeur, la plantation Acadie est en partie submergée et il sera difficile de sauver une partie de la récolte. La compagnie du chemin de fer abandonne sa voie par mesure de précaution.

Dans l'Arkansas, on s'attend à de nouvelles crevasses. A Arkansas City l'eau monte et les habitants sont obligés d'abandonner leurs demeures.

Procès en dommages.—M. J. M. Ferguson contre M. A. Orlopp, entrepreneur des travaux de la nouvelle Cour Criminelle, en $5,300 de dommages.

Le demandeur prétend que M. Orlopp l'avait chargé de faire les démarches auprès du Conseil pour le recommander et lui faire obtenir le contrat, qu'il a perdu son temps dans l'intérêt du défendeur qui ne lui a point confié comme il l'avait promis le contrat pour la pose des tuyaux de gaz, fils électriques, etc. Il demande $5,300 pour bris de contrats.

Les propriétaires de maisons de jeu.—Les propriétaires de maisons de jeu contre lesquels ont été portées des accusations par le grand jury, ont été mis en caution de $1,000. Ce sont : O. W. Perry, A. Nivette, P. Murphy, J. Carry, B. J. Harrison, E. D. Dowty, W. Verneuille, C. Bush, H. Johnson, R. Behm, J. Spence, R. Rankin et J. Dare.

Accidents.—S. B. Allison, un employé de la manufacture de cercueils située rue Water, près Roberts, a eu, hier soir à 5 heures, la main droite écrasée par un engrenage. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—A 4 heures P. M. David Bonnet, un lougheroman qui travaillait dans la cale du steamer "California," amarré au pied de la rue Hôtelière, a eu le pied droit écrasé par la chute d'un morceau de bois. Il a été transporté chez lui, rue Annonciation entre St-André et Joséphine.

Chute.—Hier, vers 11 heures et 1/2 M., George Thornton, un jeune nègre de 10 ans, est tombé de voiture à l'encoignure des rues Hôpital et Chartres, et s'est grièvement blessé à la tête et au plusieurs parties du corps. Il a reçu les premiers soins à la pharmacie Claren, No 291 rue Decatur, et a ensuite été transporté chez ses parents qui habitent la paroisse Jefferson.

Vol.—Des voleurs qui se sont introduits chez Mme H. Kosha, No 37 rue Lapeyrouse, ont emporté quatorze poulets et un panier, le tout évalué $9.

Le feu.—A 5 heures du soir, un commencement d'incendie causé par une cheminée en mauvais état s'est déclaré au deuxième étage d'une maison en brique située allée St-Antoine entre Royale et Chartres et a causé pour environ $10 de dommages. L'immeuble qui est occupé par les prêtres de la Cathédrale St-Louis et leur appartient est assuré. Les flammes ont été éteintes par le corps de sauvetage de la rue Esplanade.

A l'Hôpital.—Tom Davis, un nègre de vingt-quatre ans, est arrivé hier par le train de 6 heures 45 P. M., du Shell Beach, souffrant d'une blessure au cou qui lui a été infligée à la plantation Bolair, d'un coup de revolver, par un nommé Scotty During avec lequel il avait eu une querelle. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Jambe cassée.—A 3 heures 30 du soir, Louis Gestuck, un employé du moulin Schwartz, encoignure Magnaine et Lafayette, a eu la jambe gauche cassée par un moulineur.

On l'a transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Arrestation.—Ce matin vers 1 heure, le sergent McCabe et le caporal Capo ont arrêté chez lui, coin Randolph et Encouragement, Victor Fatette, un Français de trente ans qui est accusé d'avoir violé un belle-fille, Blanche Hoffman.

Il prétend qu'il n'est pas coupable pour n'être pas plus sous sa tutelle, parce qu'il refusait de la laisser aller avec bals et pique-niques.

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit: Je me sentais malade et faible et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que j'aie persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quel dont j'ai fait usage, mais si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer."—Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou et au-dessous du mollet. A cette place des plaies suppuraient se formaient, puis devenaient croûtes et se crevaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quelque un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles."—H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri."—Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

Excursion militaire à Thibodeaux.

La batterie B de la Louisiana Field Artillery a organisé une charmante excursion militaire de May day, qui aura lieu dimanche, 21 mai. Le but de l'excursion est Thibodeaux. Les voyageurs auront l'occasion de voir la grande crevasse qui s'est déclarée récemment sur le Bayou Lafourche. Le prix du billet, aller et retour, est d'un dollar seulement. La recette est destinée au Fonds de secours de la Batterie.

Le temps est délicieux et les touristes devraient profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de faire une très jolie et très agréable promenade dans la plus belle partie de la basse Louisiane.

Le Comité d'arrangements est ainsi composé : Sergent J. B. Fraret, chairman; Capt. W. H. Beanham, ex officio; Sergents W. H. Faherty, F. Moses, E. Sauter, M. P. Lenighan; Caporaux A. S. Cain, J. Pickens, M. W. Mason, E. J. Wire; Soldats C. H. Hamilton, Jos. Green et Geo. Kellar.

Menus faits.—A 2 heures 30 de l'après-midi, à l'encoignure des rues Claiborne et Champs-Elysées, Andrew Galock, un garçon de quinze ans, demeurant rue Union entre Prieur et Romain a été blessé à la tête avec une bouteille vide, par un marchand de bouteilles qu'il poursuivait de ses quolibets.

—Hier, vers 11 heures du matin, une charrette appartenant à M. Frederick, qui demeure rue de Chartres, entre Dumaine et St-Philippe, a versé à l'encoignure des rues Canal et Maisin, et un enfant de 13 ans nommé A. Pratt, qui la conduisait, a été jeté à terre et légèrement blessé.

—L'agent Guérin a envoyé à l'Hôpital de Charité, Marie Antonio Chrisnolo, une Sicilienne de 34 ans, qui est arrivée malade par le train de 9 h. 45 du chemin de fer du Louisville & Nashville.

—Hier soir, à 5 h 30, à la Crescent City Brewery, encoignure Claiborne et Canal, un nommé John Hierschle a frappé un autre employé du nom d'Otto Zarrlesch à la tête avec un verre et l'a légèrement blessé. Il a été transporté à l'Hôpital.

Sur une page d'album :

Le mariage est une tartine de confitures que l'on donne aux grands enfants; ils mangent, tout de suite, les confitures, et il ne leur reste plus que le pain sec.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les mss traités seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublé réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra décerner des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 736.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF,

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriétés de valeur dans le Sixième District.

Sophie Bendernagle, veuve de John Bendernagle, Exécutrice Testamentaire,
Versus
Mme Susan Ann Sampson et Thos H. Sampson, son mari, pour l'autoriser.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,391.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Cinq centaines lots de terre, ensemble avec les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant et située dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Front, Lyon, Bordenave et le fleuve Mississippi, désignés comme suit à savoir :

Trois sont désignés par les numéros six, sept et huit sur un plan de C. A. Rodin, voyer, daté le 20 janvier 1845, et déposé au bureau de L. A. Keany, ex-notaire, d'après lequel les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Front, la même façade sur le fleuve et cent cinquante pieds de profondeur plus ou moins et les autres deux lots sont désignés comme lots dans le 10 janvier 1845 et déposé au bureau de L. Hermann, ex-notaire, d'après lequel les dits lots mesurent chacun trente pieds de face à la rue Front, la même façade sur le fleuve sur cent cinquante pieds de profondeur plus ou moins, le lot D 2 formant le coin de la rue Front et Lyon les dites mesures de profondeur de tous les dits lots étant de la rue Front au fleuve Mississippi.

Ensemble avec tous les alluvionnements qui se sont ou pourront se former sur la rive du dit fleuve en face de la propriété décrite ci-dessus.

Soit dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUREBRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
12mai—12 19 26 juin 2 9 16

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort de l'archevêque de Rennes.

Paris, 17 mai—Mgr Gonnidard, archevêque de Rennes, est mort subitement dans la cour de la gare de cette ville.

Le Bill de Home Rule.

Londres, 17 mai—La seconde clause du Home Rule Bill, donnant à la Législature irlandaise le droit de voter des lois, a été adoptée par le comité de la Chambre des Communes avec un amendement de Sir Henry Jones, d'après lequel le Parlement impérial conserve tout son pouvoir. Cette clause a été adoptée par 287 contre 235.

15 mois de prison pour diffamation.

Berlin, 17 mai—Herr Pasch, le fameux agitateur anti-sémite a été condamné à 15 mois de prison pour diffamation contre le chancelier Capriv, le ministre d'Allemagne en Chine, et plusieurs personnages du gouvernement allemand.

Il avait accusé le ministère d'avoir un faible pour les juifs, et le ministre de la justice d'entretenir des relations avec une femme de mauvaises mœurs. Il a admis la fausseté de ses allégations.

Le gouvernement allemand et le bill de l'armée.

Berlin, 17 mai—Au cours d'une réunion du Cabinet tenue aujourd'hui, le chancelier Von Caprivi, le gén. Von Kaltenborn Stachau, ministre de la guerre prussien, et Freiherr Von Maltzahn, secrétaire impérial du Trésor ont discuté longuement l'attitude du gouvernement à l'égard du Reichstag, au sujet du bill de l'armée. On affirme qu'on a décidé de présenter de nouveau le bill d'après l'amendement Hoene.

L'argent nécessaire au maintien de l'effectif de paix, le gouvernement espère l'obtenir en augmentant les taxes sur la bière et les spiritueux.

Le Breslau Zeitung dit que le gouvernement a remis au mois de juillet les manœuvres des troupes de réserve et de la Landwehr, afin que les hommes puissent voter le mois prochain.

A L'EXPOSITION.

Ouverture de la Section Norvégienne.

Chicago, 17 mai—Les Norvégiens ont visité aujourd'hui l'Exposition par milliers. Ils sont venus pour assister à l'inauguration de la section de leur pays et la date d'une fête nationale, celle de la séparation de la Suède et de la Norvège a été choisie pour cette occasion.

Les cérémonies ont eu lieu dans la salle des fêtes, où 8,000 personnes avaient trouvé place bonnes ou debout. Et cependant la salle n'était pas assez grande pour contenir tous les Norvégiens venus des divers points des Etats-Unis. Le chant national a été entonné après une prière récitée par le Prof. J. Olsen et plusieurs discours ont été prononcés.

Chicago, 17 mai—Il est arrivé aujourd'hui quatre wagons chargés de pruneaux venant de la Californie, ce qui donne pour cet Etat un total de 71 wagons, sans compter les envois de particuliers.

Il y a dans les wagons arrivés aujourd'hui beaucoup de plante, notamment 400 pieds du California poppy, la fleur de l'Etat.

Ces plants vont être immédiatement mises en terre autour de l'édifice de l'Etat et elles fleuriront d'ici à trois semaines.

Réforme du Service Civil.

New-York, 17 mai.—On attribue au Président Cleveland l'intention de faire de grands changements au système du Service Civil et même de lui donner un grande partie le système anglais qui consiste à n'employer au service du gouvernement que ceux que leurs aptitudes en rendent dignes quelque soit leur opinion politique.

Désormais la question de parti serait ignorée et les fonctionnaires seraient inamovibles sauf au cas où leur conduite exigerait leur destitution. La question sera portée devant le Congrès.

EXPLOSION.

Six victimes.

Geneva, Ill., 17 mai—Une explosion qui a ébranlé toutes les maisons de la ville et a été entendue à trois milles, s'est produite ce soir dans la fabrique de glucose de C. T. Pope.

Six hommes ont été tués sur le coup et un autre blessé On ignore la cause de l'explosion.

Sombré.

Halifax, 17 mai—Le steamer Hermo de Halifax a sombré à Burgo, N. F. En entrant dans le port le cable s'est arrêté roulé autour du gouvernail et de l'hélice, le bateau est parti à la dérive, a donné contre les rochers et a sombré.

Il était évalué $40,000 et assuré $35,000.

Accident.

Dublin, 17 mai—La femme et la servante d'un fermier habitant le comté de Wycklow ont été assassinées par un individu resté inconnu.

Un complot anarchiste.

New York, 17 mai—On vient d'avoir connaissance d'un autre complot anarchiste à Chicago. Il a été révélé par l'anarchiste Otto Eckholdt, qui membre d'une bande d'anarchistes de Mospeth a été arrêté il y a quelque temps pour crime d'incendie.

Il a dit que, il y a un an, pendant le grand meeting d'anarchistes qui a été tenu à Union Square, plusieurs anarchistes étaient porteurs de bombes capables de tuer un millier de personnes. Elles auraient été jetées si la police avait essayé de mettre obstacle au meeting.

Nouvelles Hawaïennes.

San Francisco, 17 mai—Le steamer Oceanic est arrivé de Hong Kong, via Honolulu, ce matin.

Le vote des sénatrices annonçant à la population endormie que tout est tranquille, et le pas cadencé des gardes, sont les seuls signes de troubles politiques à Honolulu.

L'événement le plus important de la semaine a été la nomination de L. A. Thurston comme ministre à Washington, en remplacement de M. J. Mott Smith. C'est lui qui fut l'instigateur de la révolution qui s'est terminé par le renversement du gouvernement.

A côté entre autres événements, une proposition de loi obligeant les propriétaires de journaux à imprimer leur nom sur chaque journal afin de leur ôtre ainsi qui est responsable des articles publiés. Une autre loi a pour objet la saisie de toutes armes et munitions importées dans un but révolutionnaire.

Le ministre Stewart a annoncé qu'il partirait de Honolulu pour les Etats Unis le 24 mai.

Il a laissé le consulat à la charge du consul Severance. Tout deux sont en faveur de l'annexion et disent que c'est la seule solution possible.

Les membres radicaux du parti de l'annexion sont anxieux de se débarrasser de la reine qu'ils considèrent comme une menace pour le présent gouvernement.

Le *Hawaien Star*, organe du gouvernement, signale le danger qu'il y a à laisser la reine séjourner dans les îles, et propose qu'on l'envoie voyager à l'étranger avec ses dépenses payées par le gouvernement provisoire. Les membres conservateurs, et ils sont en majorité, disent que tant que la reine se conduit convenablement elle doit rester dans le pays. Au cas contraire on peut l'éloigner.

Elle est l'objet d'une active surveillance et tous ses plans sont connus du gouvernement.

Glens Spreckles, le grand planteur sucrier a annoncé qu'il était contraire à l'annexion.

On dit qu'il préfère une république.

On dit que le navire japonais "Hautwapan" a été rappelé, ce qui indiquerait l'abandon par le Japon des projets qu'on lui avait prêtés.

Arrivée de Nuevo Bopona à la Havane.

La Havane, 17 mai—Le croiseur Nueve Espana est arrivé dans le port.

Tempête et Inondations dans l'Ohio.

Cleveland, Ohio, 17 mai—Une tempête a commencé dimanche soir et sévit encore aujourd'hui. Ce matin, à 9 heures, il était tombé 34 pouces de pluie. Le vent a soufflé avec une vélocité de 40 milles à l'heure. Beaucoup de maisons ont été démolies.

Ce matin, la rivière Cayahoga débordée et une grande quantité de bois de charpente a été emporté dans le lac.

Cleveland, 17 mai—Une dépêche spéciale de Connaught, O., annonce que la drague Continental et son remorqueur, amarrés dans le Connaut Creek ont rompu leurs amarres ont été emportés dans le lac et ont sombré. Sept hommes et une femme ont été noyés.

New Castle, Pie., 17 mai—Une grande partie de Newcastle est couverte de haut pieds d'eau et celle-ci monte encore.

Tous les bateaux de la ville ont été mis en réquisition pour secourir les habitants réfugiés au premier étage de leur demeures.

Les fourneaux des usines sont éteints et les fondations de beaucoup de maisons ont été ébranlées.

Une quantité considérable de bois s'est amoncelée contre les piliers des ponts de chemin de fer et on a été obligé de les charger du poids de plusieurs wagons.

L'eau a monté si vite que les pompiers ont du aller au secours des prisonniers.

Les pertes s'élèvent déjà à plusieurs milliers de dollars.

Le pont Nikel Plate, à Conneaut, a été déclaré incapable de résister aux hautes eaux et la circulation est interrompue sur la ligne.

Le pont de Peach Tree, sur l'Erie, a cédé hier soir peu après le passage d'un train de voyageurs.

Les quais de Lake Shore à Ashtabodie sont à 6 pieds sous l'eau et ont craint que beaucoup de bateaux ne soient emportés dans le lac.

Painesville, Ohio, 17 mai—On n'avait encore jamais vu une aussi désastreuse inondation. Toutes les maisons des terres basses sont inondées et leurs habitants se sont enfuis à la hâte, abandonnant tout derrière eux. L'eau monte graduellement et on s'attend à des dégâts considérables.

Cleveland, Ohio, 17 mai—Une dépêche spéciale de Cambridge annonce que cette ville est sous l'eau. Deux grands hôtels pleins de voyageurs sont inondés, et on craint que le seul pont jeté sur la rivière ne cède. La circulation est interrompue sur le New York, Lake Erie and Western R. R. dont les voies ont été ravinées.

A Titusville, Pie, la partie inférieure de la ville est sous l'eau.

Toutes les usines sont fermées et les affaires sont en partie suspendues.

Inondations en Pennsylvanie.

Pittsburg, 17 mai—Il a plu dans toute la Pennsylvanie pendant 48 heures. Tous les cours d'eau sont bord à bord et en redoute de désastreuses inondations. On s'attend à voir monter le fleuve à 25 pieds à Pittsburg.

Les terres basses seront inondées. Il pleut toujours.

Pittsburg, Pie, 17 mai.—Une dépêche spéciale de l'Erie, dit que cette section a été inondée par d'abondantes pluies.

Des immeubles et des ponts ont été emportés. Un enfant s'est noyé.

Les hommes du service de sauvetage qui étaient partis sur le lac dans leur bateau, au secours de deux hommes qui se noyaient, ont été jetés à l'eau par leur bateau qui a chaviré et six sur sept se sont noyés.

Rivières---Levées---Crevasses---Inondations.

Memphis, Tennessee, 17 mai—La partie inférieure du bassin de St François se remplit rapidement. L'eau a monté de 6 1/2 pieds à Wittsburg, dans les deux derniers jours.

Le ligne du Little Rock Railroad est menacée sur une longueur de vingt milles et sera peut être sous l'eau entre Edmondson et Widdy, d'ici à la fin de la semaine.

Il est impossible de sauver les récoltes du Bassin de St-François.

L'Ohio a baissé de 8 pieds à Evansville et à St-Louis de 7 pieds depuis le 31 mai, mais il est trop tard maintenant pour sauver la récolte de coton sur les terres inondées on qui doivent l'être.

La rivière menace les habitants riverains de l'Arkansas près de Redford, ceux du comté de Chicot, du Texas, de la région de la rivière Noire et de la haute Louisiane.

Ceux n'ont que la rive ouest du Mississippi, en Louisiane et dans l'Arkansas, qui sera submergée.

Une grande partie du bassin du Tennessee échappera toutefois à l'inondation, ainsi qu'une faible partie du bassin de St-François.

La entrepreneurs qui ont chargé de la construction des nouvelles levées dans le comté de Chicot et la paroisse East Carroll, ont été obligés de faire abandonner les travaux jusqu'à ce que l'eau baisse.

Le capitaine W. O. Flynn a envoyé son remorqueur à Natchez.

Plus de un million de pieds-cubes de levées restent encore à construire.

Il y a trois crevasses dans la partie supérieure du Tensas. Elles sont à environ dix milles les unes des autres et le niveau de l'eau qui s'en échappe est à 8 et 10 pieds plus haut que celui du pays inondé. La première crevasse s'est produite à Lakeport à 14 milles en aval de Greenville. Elle mesurait au début 7 pieds de profondeur.

La seconde crevasse s'est déclarée à Bepek's Mill, à 3 ou 4 milles de Lakeport et la troisième à Grand Lake, à 25 milles en aval de Greenville.

La crevasse de Grand Lake est près de la ligne Louisianaise et mesure 10 pieds de profondeur. L'eau qui s'en échappe se déverse dans le Grand Lac, le Bayou Mécon, le Bayou Bœuf, les rivières Rouge et Noire et cette retourne au Mississippi.

Cette dernière crevasse mesure plusieurs centaines de pieds de largeur.

L'eau des trois crevasses ouvrira presque toute la paroisse Tensas et une partie des paroisses Carroll, Madison et Concorde.

Séance orageuse de la Diète bohémienne.

Prague, 17 mai—Il s'est produit aujourd'hui à la diète bohémienne un désordre sans précédent causé par la lutte pour la suprématie entre les éléments Czech et Allemand.

Il y avait devant la Diète un bill conférant au tribunal local de Trasteneau, un village de la Bohême à 25 milles de Koeiggratz, certaines pouvoirs favorisant les Allemands au détriment des Czechs. Herr Funke ayant fait quelques remarques, un député czech s'est ora vivé et insulté, au lieu de s'adresser au président, il est monté à la tribune et a saisi Herr Funke.

Ils ont lutté tous deux pendant quelques instants en présence de leurs collègues et la plus grande agitation a régné. Le député Bazerd a ré